

une brèche dans les murailles de Bhadrāṅkara pour permettre à la foule de se précipiter plus vite aux pieds du Maître ⁽¹⁾, lui qui achève la déroute des six chefs des sectes rivales ⁽²⁾, lui qui protège le Bienheureux contre les traîtresses embûches de Devadatta ⁽³⁾. Des textes tibétains en feraient même, d'après un renseignement que veut bien nous communiquer M. d'Oldenbourg, le *saha-ja* ⁽⁴⁾ du Buddha. Il semble avoir été particulièrement populaire parmi la secte des Sarvāstivādins, qui fut aussi la plus répandue dans le Nord-Ouest de l'Inde; mais il ne faut pas croire qu'il soit inconnu des autres écoles. Ni les Thêravādins ni les Mahāsaṅghikas n'ignoraient son existence. Dans un *sutta* pâli, c'est lui qui brise l'intraitable orgueil du brahmane Ambaṭṭha ⁽⁵⁾, et il est clair que le *Mahāvastu* le considère comme un complément indispensable d'une apparition du Buddha ⁽⁶⁾. Enfin, quand les textes postérieurs conseillent aux prédicateurs bouddhiques de s'en servir comme d'un épouvantail pour les pécheurs ⁽⁷⁾ ou le font sous une forme terrible triompher de Mahêçvara en personne ⁽⁸⁾, ils n'oublient pas qu'en dépit du pouvoir extraordinaire qu'il doit à son dévouement pour la Bonne Loi, ce n'est après tout qu'un Yakṣa : et c'est bien ainsi que nos sculpteurs le conçoivent.

Si même l'école du Gandhāra n'avait connu qu'un type de Yakṣa, toutes les incertitudes passées sur l'identité de Vajrapāṇi auraient été promptement fixées. Mais nous avons déjà pu constater

⁽¹⁾ *Divyāvadāna*, p. 130. Cf. *Bṛhatkathā-çloka-saṅgraha*, éd. LACÔTE, v, 324.

⁽²⁾ *Bodhisattvāvadāna-kalpalatā*, XIII, 57 (pour la restitution de la stance, cf. *J. A.*, janv.-février 1909, p. 32).

⁽³⁾ SCHIEFNER, *Leben*, p. 281; ROCKHILL, *Life*, p. 92 : on se rappelle les rapports étroits de ces derniers documents avec le canon de Sarvāstivādins.

⁽⁴⁾ Cf. II, p. 43, n. 2 et p. 47.

⁽⁵⁾ Cf. RHYS DAVIDS, *Dialogues*, part I, p. 117; il est vrai que Buddhaghosa semble avoir déjà perdu la tradition sur

ce point (cf. plus bas, p. 202) et glose Vajrapāṇi par Indra. Voir aussi *Kelisilajātaka* (n° 202) et, pour un épisode analogue, T. WATTERS, *On Yuan Chwang's Travels in India*, II, p. 36.

⁽⁶⁾ *Mahāvastu*, I, p. 153, l. 10. — Cf. *Saddharma-puṇḍarīka*, éd. KERN, p. 445.

⁽⁷⁾ *Bodhisattva-bhūmi*, ms. de Cambridge Add. 1702, fol. 62 a : le passage nous a été signalé dès longtemps par feu C. BENDALL.

⁽⁸⁾ SCHIEFNER, *Leben*, p. 244; cf. *B. E. F. E.-O.*, IX, 1909, p. 48.